

Repondu

19

Cher Monsieur,

Si je savais manier la plume en français
comme en hollandais, je pourrais
exprimer notre gratitude et notre sensi-
bilité à votre offre généreuse du
service gratuit de votre journal.

Malheureusement, je n'en suis pas capable,
mais soyez assuré, monsieur, de
notre grande reconnaissance. Nous
espérons que vous voudriez bien
accepter notre "Minerva", afin que
vous puissiez faire la connaissance
de notre journal.

Ce qui regarde les affaires d'argent,
demain j'envoierai à votre adresse
les deux francs, à payer les frais
de poste et le prix de la collection
complète (1^{re}, 2^e années). —

Quelques renseignements sur notre journal ne seront peut-être pas superflus. Il existe une grande différence entre notre feuille et le Réveil du Quartier. — Parmi les Rédacteurs, et le peu des collaborateurs, il n'y a pas beaucoup de gens de lettres. Rarement vous rencontrerez quelques rimes ou croquis. Cependant la littérature n'est pas oubliée; c'est toujours un desideratum d'y insérer quelque chose de belletrise; mais la plupart des fois les articles sont des critiques ou des études. — La politique est toujours contre-bande; parce que les Rédacteurs sont choisis par tous les abonnés, et alors, nous devons respecter les opinions de nos électeurs. Les

52

sociétés d'étudiants en Hollande
se soucient comme sociétés fort
peu de ^{la} politique. Néanmoins les
étudiants sont des électeurs zélés
pour les Etats-Généraux; mais la
politique est toujours chose privée;
les "corps" ne s'en mêlent point. —

La Minerva est surtout un organe
d'étudiants, c'est-à-dire elle prend à
coeur leurs intérêts: leurs faits divers,
leur "sport", leur musique, leurs
contes etc. etc. — Elle compte
à peu près 1100 abonnés dans les cinq
universités. Chaque université, ou
bien chaque "corps" a ses rédacteurs;
la rédaction principale réside à Leyde.

Les journaux d'étudiants en
Hollande remontent à la fin du
XVIII siècle. Leurs existences ne
duraient cependant que peu d'années.

Le plus et le plus journal d'entre eux est le
"Guerrier" 1850-1854. - Dès 1865 parut
chaque mois la Vox Studiosorum. En
1874 ce journal mourut et revint comme
Vox Studiosorum, journal hebdomadaire.
A cause de quelques rixes la "Minerva"
prit naissance en 1876. La "Vox Studioso-
rum" existe encore. On le nomme
ordinairement l'organe de l'aristo-
cratie, mais ce nom n'est pas
tout-à-fait exact. Aujourd'hui
les relations entre la Vox et la Minerva
sont amicales. -

Voici en peu de mots le caractère
et l'histoire de notre journal. -

Recevez, cher monsieur, l'assurance
de nos meilleurs sentiments
de confraternité.

P. de Rou de la Tuille

P. S. Veuillez adresser dorénavant
la Revue d. G. à mon collègue
A. R. Zimmerman, étudiant en
droit à Leyde. 